

## Qu'est-ce que la Pédagogie active ?

Sous cette appellation sont regroupées les méthodes qui impliquent réellement l'élève ou l'apprenant et qui tentent de lui faire construire son savoir à partir d'études de cas, de jeux de rôle, de situations proposées, et dans lesquelles la part d'implication de l'apprenant est particulièrement forte.

Ces méthodes tendent à développer l'autonomie des enfants, et leur capacité à « apprendre à apprendre ».

On appelle **pédagogie active** (ou **méthodes actives** en pédagogie), les méthodes utilisées par les " pionniers " de l'Éducation nouvelle ou **école active** : Bovet, Claparède, Cousinet, Dewey, Ferrière, Freinet, Montessori... qui, voulant rompre avec l'enseignement traditionnel et la relation de contrainte qui le caractérise, ont basé leur pédagogie sur l'activité propre de l'enfant, sa spécificité fonctionnelle, son intérêt. Pour cela, ils ont conçu des systèmes d'éducation qui tenaient compte essentiellement des problèmes que les enfants avaient à résoudre dans leur vie de tous les jours, de leurs besoins premiers, de leurs motivations naturelles et spontanées, comme le jeu, le chant, le dessin, la curiosité... Ces pédagogues ont tenté de développer l'autonomie des enfants, et leur capacité à " apprendre à apprendre " : fichiers autocorrectifs, enseignement individualisé, projets, etc.

*" Qu'elles s'appellent Méthode Montessori, Cousinet, Freinet ou de Winnetka, système Dalton ou Decroly, qu'elles s'appliquent à de tout jeunes enfants ou bien qu'elles s'étendent sur toute l'échelle de l'enseignement, qu'elles s'adressent plus particulièrement à l'intelligence ou qu'elles aspirent à former l'individu dans la totalité des ses fonctions, l'individu seul ou dans ses rapports de collaboration avec les autres, toutes les méthodes nouvelles ont su répondre à une loi fondamentale du jeune âge : elles satisfont ce besoin d'activité qui permet à l'enfant de s'affirmer le long de son devenir et traduit les marques distinctives de sa personnalité. En plus avec ces méthodes, l'instruction non seulement devient chaque fois pour l'élève une occasion de vivre, de se lancer vers l'expérience en réalisant une intégration de ses dons, mais par cela même, elle l'amène à entrer en rapports multiples avec les autres. "* Médici A., *L'éducation nouvelle*, PUF, " Que sais-je ? ", n° 14, p. 31.

Aujourd'hui, on a tendance à classer sous l'expression " méthodes actives " toutes les méthodes qui impliquent réellement l'apprenant et qui tentent de lui faire construire son savoir à partir d'études de cas, de jeux de rôle, de situations proposées par les apprenants ou par le formateur, et dans lesquelles la part d'implication de l'apprenant est particulièrement forte. C'est là un indiscutable élargissement du concept originel de méthodes actives.

Lorsqu'un formateur propose à un apprenant d'utiliser un livret d'enseignement programmé, il rend ses apprenants " actifs ". Cependant, si c'est lui qui a déterminé les objectifs, les étapes du cours, la " programmation ", et si ses étudiants se contentent de suivre le chemin pré-balisé que l'enseignant a construit sans eux, cet enseignant n'utilise pas, à notre avis, une méthode active mais une méthode traditionnelle ( bien qu'il mette l'élève dans une situation d'individualisation de l'apprentissage).

Au contraire, si c'est l'apprenant qui a décidé de sa propre volonté que cet apprentissage est essentiel pour lui en fonction de ses objectifs personnels, et s'il choisit pour cela d'utiliser un livret d'enseignement programmé, nous dirons que son formateur utilise sûrement des méthodes actives.

*" Ainsi que je l'ai dit ailleurs, une leçon doit être une réponse. Si elle remplit cet office, elle sera de l'école active, quand bien même les élèves ne feraient rien d'autre qu'écouter. "* Claparède E., *L'Éducation fonctionnelle*, Delachaux et Niestlé, 1973, p. 153.

Si une méthode traditionnelle est bien utilisée, elle donnera sûrement d'excellents résultats par rapport à des objectifs de connaissance (appelés également objectifs de maîtrise). À l'inverse, des finalités éducatives telles que " rendre l'individu autonome et responsable " semblent plus difficiles à atteindre sans un recours aux méthodes actives.

Nous ne saurions terminer cette présentation sans faire référence au texte de Jean Piaget écrit en 1935 et intitulé Les méthodes nouvelles, leurs bases psychologiques. Dans une approche comparative, l'auteur analyse l'apport respectif des " grands " pédagogues à l'éducation, et pose une question essentielle :

*" L'enfance est-elle capable de cette activité, caractéristique des conduites les plus hautes de l'adulte lui-même : la recherche continue, issue d'un besoin spontané ? – problème central de l'éducation nouvelle... "* " Les méthodes nouvelles. Leurs bases psychologiques ", 1935, dans *Psychologie et pédagogie*, Gallimard, Folio Essais, n° 91, p. 206.

**Extrait de Pédagogie, dictionnaire des concepts clés : Apprentissage formation, psychologie**